

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIÈNE

Importation frauduleuse de 1 000 téléphones mobiles

Coup de filet du Service des enquêtes et de la recherche douanière (SERD) intervenant au niveau de l'aéroport international d'Alger. Cela s'est passé mercredi dernier, à l'extérieur de l'enceinte aéroportuaire, lorsque les éléments du SERD ont interpellé un citoyen ayant réussi à «récupérer» un lot important de téléphones admis en contentieux.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Selon des sources sûres, l'interpellation de cet individu a mis à nu un véritable réseau de trafic, dont les ramifications s'étendent à l'intérieur de certaines structures douanières, opérant au niveau de l'aéroport international d'Alger.

L'affaire en elle-même remonte au 9 octobre dernier, lorsque les services des douanes (visi-

teurs) ont déjoué une tentative de faire rentrer frauduleusement plus de 1 000 portables. Ces téléphones mobiles en provenance de Frankfurt (Allemagne) ont été introduits frauduleusement par un voyageur, qui a voulu tester la vigilance des services des douanes. Or, le contrôle assuré au moyen de scanner a permis aux services des douanes de déjouer cette tentative.

Saisis, les téléphones portables ont été admis en contentieux et leur propriétaire a été invité à s'expliquer sur sa «tentative» de fraude et de s'acquitter d'une importante redevance incluant les droits et taxes douanières.

Dans certains cas, notamment lorsque les services des douanes attestent que la tentative de fraude est avérée et que toutes les voies de recours s'avèrent infructueuses, la saisie du produit concerné devient dès lors inéluctable.

Dans le cas relaté, les services des douanes ont procédé, conformément à la démarche fixée à cet effet, en invitant la personne concernée à se rapprocher de la structure douanière concernée pour s'expliquer sur son acte.

Or, trois jours après, soit le mercredi 12 octobre, une personne, autre que celle concernée par cette affaire, se rapproche du service contentieux et réussit à récupérer plus de 80% du matériel saisi.

Selon nos sources, la personne interpellée par les éléments du SERD s'est fait passer, grâce



Photo : Samir Sid

Les portables ont été introduits frauduleusement par un voyageur.

à des complicités au sein des services des douanes au niveau de l'aéroport international d'Alger, pour une autre personne.

Se présentant sous une fausse identité, le mis en cause, surnommé le «faux voyageur», arrive à effectuer avec succès la première étape de sa stratégie.

Or, à sa grande surprise, il fut interpellé par les éléments du SERD au niveau du parc de l'aéroport, et ce, au moment où il

s'apprêtait à quitter les lieux à bord de son véhicule. Pour rappel, ce n'est pas la première fois que des tentatives de rentrée frauduleuse de téléphones portables à partir de l'aéroport international d'Alger ont été déjouées.

La dernière en date est celle concernant l'importation et la commercialisation frauduleuses de téléphones mobiles de la marque finlandaise Nokia.

A. B.

APRÈS UN CONCLAVE DE DEUX JOURS À BÉJAÏA

Les avocats en grève générale le 25 octobre

Les robes noires observeront une grève générale de trois jours à compter du 25 octobre prochain, ont décidé, hier, les participants à l'assemblée générale de l'Union des barreaux d'Algérie qui s'est tenue durant deux jours à Béjaïa.

Les avocats, qui revendiquent notamment le retrait du projet de loi portant exercice de la fonction d'avocat, se sont déclarés mobilisés jusqu'à «satisfaction de leurs revendications».

A. B.

LES MARINS OTAGES À BORD DU *BLIDA* LANCENT UN APPEL DE DÉTRESSE :

«Nous sommes en train de mourir à petit feu»

La détresse des familles des marins est à son comble. Le drame vécu par Toudji Azzedine, évacué du vraquier en urgence après une crise cardiaque, fait craindre le pire. Ceci d'autant que les otages ont lancé ce vendredi un appel de détresse appelant les autorités algériennes à intervenir pour éviter que le pire ne se produise.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Une grande émotion a gagné vendredi les familles des 17 marins otages des pirates somaliens suite aux appels téléphoniques reçus en milieu d'après-midi.

L'un après l'autre, les marins ont pu s'adresser à leurs familles avec l'autorisa-

tion des pirates. Au fil des appels, les proches ont compris que les otages sont arrivés au bout de leurs capacités psychologiques et physiques après dix mois passés à bord du vraquier. «Sauvez-nous, passez ce message aux autorités algériennes, c'est notre dernière chance. C'est ce que m'a dit mon père, vendredi. Il était fatigué, affaibli. Il ne voulait même pas nous appeler si ce n'était ses compagnons qui ont insisté pour qu'il passe l'appel», nous a confié, hier, le fils du marin Aït Ramdane.

Le jeune homme, inquiet, précise avoir difficilement retenu son père une dizaine de minutes au téléphone : «La sœur du marin Kahil m'a appelé après avoir parlé avec son frère pour m'annoncer que mon père ne voulait pas appeler sa famille et

que ses compagnons étaient en train d'insister pour qu'il le fasse. Il a été d'ailleurs le dernier à appeler», raconte Faouzi Aït Ramdane. Ce dernier, et après avoir discuté avec les autres familles, dira que les otages «manquent d'eau, de nourriture et aussi de médicaments, ceci sans compter la fatigue et l'importante pression psychologique», s'inquiète le jeune homme. Selon ce dernier, la situation a empiré avec le malaise cardiaque de Azzedine Toudji. «Mon père m'a confié que Toudji est tombé juste devant lui, ce qui a choqué tout le monde. Ils nous ont précisé que le prochain qui tombera ne se relèvera certainement pas, vu la dégradation de l'état de santé de l'équipage du *Blida*», confie Faouzi Aït Ramdane, inquiet. Du côté de l'armateur du navire, International Built

Carriers, aucune nouvelle information n'a filtré concernant les négociations entamées entre l'affréteur Leadarrow et les pirates.

Pour ce qui est du marin Toudji, évacué du vraquier en urgence, il sera rapatrié dans les prochaines heures selon les familles des marins.

F.-Z. B.

ORAN

Décès du policier blessé lors de l'immolation de la femme expulsée de son logement

Une semaine après le fait tragique survenu dans le quartier de l'Hippodrome à Oran, lorsqu'une femme, G. Mama, la trentaine, s'était immolée par le feu, volontairement ou pas car des doutes subsistent, et qui a succombé à ses blessures, on apprendra que le policier Belhadj Djellou Ahmed, présent lors de la procédure d'expulsion de la défunte de son logement acquis par désistement, et qui avait été brûlé lui aussi, semble-t-il en tentant de la dissuader de commettre son acte, et de sauver son fils de 3 ans brûlé également lors de ce tragique événement, présentait des brûlures qui ne semblaient pas si graves, du moins pas fatales est décédé ce vendredi à 18 heures.

Le défunt Belhadj Djellou Ahmed était âgé de 54 ans, et père de 5 enfants. Un policier qui était, nous dit-on, très apprécié de ses collègues qui voient en son décès une grande perte.

Amel Bentolba

LE PRÉSIDENT DE VIMPELCOM AUJOURD'HUI À ALGER

Le dossier Djezzy au menu de la visite

Le responsable exécutif du groupe russe de télécommunication Vimpelcom, Jo Lunder, est attendu aujourd'hui à Alger.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Lors de cette visite, au demeurant inédite, le président de Vimpelcom devrait rencontrer le ministre des Finances. L'occasion certaine de discuter du dossier Djezzy, nom commercial de la compagnie de téléphonie mobile Orascom Telecom Algérie (OTA), devenue depuis la fin 2010 une filiale de Vimpelcom après le rachat par celle-ci de la holding égyptienne Orascom Telecom qui était propriétaire d'OTA. Un dossier en suspens,

dans la mesure où les deux parties ne sont pas encore entendues sur la cession ou non de Djezzy à l'Etat algérien. Déterminé depuis 2009 à récupérer la propriété de Djezzy, en vertu du droit de préemption, le gouvernement algérien avait opté pour le recours à un cabinet d'affaires international pour l'accompagner dans le processus d'acquisition et évaluer ses actifs. Sélectionné l'année dernière, le cabinet Sherman & Sterling LLP aurait valorisé l'actif Djezzy à 7 milliards de

dollars, soit le double de la valeur qu'agréerait la partie algérienne. Et cela même si les résultats de l'évaluation n'ont pas été officiellement annoncés, en retard de plusieurs mois sur l'échéancier initial.

Quant à Vimpelcom, la volonté de maintenir Djezzy dans son patrimoine a toujours été exprimée même si l'opérateur russe n'a pas écarté la possibilité d'une prise de participation algérienne majoritaire. Cette option sera-t-elle discutée entre les deux parties ? Les deux parties parviendront-elles à un accord ?

Des réponses s'imposent dans la mesure où un non-

règlement du litige impacterait certainement sur l'avenir d'OTA, leader de la téléphonie mobile mais dont le développement, malgré l'apurement de sa situation fiscale, reste cependant freiné par les interdictions imposées par la Banque d'Algérie en matière de commerce extérieur.

Et d'autant que le processus d'attribution de licences de téléphonie mobile de 3^e génération ait été suspendu, en raison notable de l'incapacité des opérateurs mobiles à être tous au rendez-vous et de l'incertitude qui pèse sur l'avenir de Djezzy.

C. B.